Bac 2008
Session principale
Matière : français
Section : sciences expérimentales, math, sciences informatiques, économie

Corrigé

Texte

Il y a un siècle, les spécialistes en « sciences naturelles » étaient de charmants poètes qui décrivaient les mœurs des animaux et les merveilles du monde végétal. Les biologistes d'aujourd'hui sont des sorciers qui préparent un monde où rien ne se passera plus comme auparavant. (…)

Les biologistes ont déjà transformé des microbes, en modifiant leur hérédité. Ils commencent à faire de même sur des animaux. Demain, ce sera sur l'homme. Ils sont déjà capables de bouleverser des lois millénaires[1] en faisant que des enfants soient conçus hors du ventre de leur mère, qu'ils naissent dans des femmes qui ne sont plus leur mère biologique, que le père ne soit plus le géniteur de son enfant.

La révolution biologique, qui va nous frapper de plein fouet, a ceci de particulier et de tragique qu'elle survient dans un monde qui n'est nullement prêt à en assumer les conséquences. Il est probable que ses progrès vont faire voler en éclat des conceptions morales, légales, que nous croyions profondément inscrites dans nos habitudes. En passant du savoir sur la vie au pouvoir sur la vie, la biologie va trop vite : elle ne donne pas le temps de réfléchir aux conséquences de ces changements. Nous sommes perdus, comme des enfants qui se trouvent, tout à coup, après une nuit d'avion, dans un monde tout différent de celui qui leur était familier.

Il est parfaitement impossible, à l'heure présente, de savoir s'il faut se réjouir ou s'inquiéter des modifications profondes que nous proposent les biologists dans ce seul domaine de la reproduction qui nous intéresse aujourd'hui. Il est, en tout cas, une question qu'il faut poser, très clairement, même si les homes de science en sont agacés. C'est celle de savoir s'il faut, ou non, laisser les biologists libres de poursuivre librement leurs recherches, dans ce domaine où s'imbriquent étroitement des notions de morale, des croyances religieuses, des fantasmes[2] profonds, vieux comme le monde, des habitudes millénaires.

Robert CLARKE, ***Les Enfants de la science, Stock 1984***

1. Millénaire : (dans le texte) qui dure depuis des milliersq d'années.
2. Fantasme : rêve, illusion permettant d'échapper à la réalité

I. Étude de texte (1O points)

A. Compréhension (7 points)

1. Dans le premier paragraphe, l'auteur exprime une opposition.

a.De quelle opposition s'agit-il ?

b.Relevez les mots et expressions qui traduisent cette opposition.

(2,5 points)

2. Selon l'auteur, les progrès de la biologie sont tellement rapides qu'ils peuvent avoir des conséquences tragiques. Quelles sont, selon lui, ces conséquences ?

(2points)

3. À la fin du texte, quelle attitude l'auteur recommande-t-il d'adopter face à l'évolution de la recherché dans le domaine de la biologie ? Relevez dans le texte une expression qui justifie votre réponse.

(2,5 points)

B- LANGUE (3points)

1.Pour parler des changements provoqués par la révolution biologique, l'auteur emploie différents mots et expressions. Relevez-en deux dans le deuxième paragraphe.

(1point)

2. « Il est probable que les progrès de la biologie feront voler en éclat nos habitudes et nos conceptions morales. »

Réécrivez la phrase en la commençant par :

a. il n'est pas exclu que…
b. Je crois que…

(2points)

Réponses

A. Compréhension

1. L'auteur oppose le comportement des spécialistes en « sciences naturelles » d'autrefois qui se limitaient à décrire les phénomènes naturels à celui des biologistes d'aujourd'hui dont l'action vise à agir sur la nature.
Plusieurs indices traduisent cette opposition : « il y a un siècle », expression s'opposant à « aujourd'hui » ; « charmants poètes » s'opposant à « sorciers »…
2. Selon l'auteur, la révolution biologique, trop rapide, risque de faire éclater nos conceptions et nos croyances morales, de changer profondément nos habitudes. En agissant sur la vie, en en modifiant les lois, la biologie crée « un monde tout différent » où nous serons « perdus comme des enfants » arrachés à leur milieu naturel.
3. À la fin du texte, l'auteur incite à la réflexion. Selon lui, il faut être vigilant et s'interroger sur le degré de liberté que l'on doit accorder aux biologists compte tenu des questions d'ordre moral que soulèvent leurs recherches.
"Il est, en tout cas, une question qu'il faut poser…" À la fin du texte

B. Langue

1. l'auteur emploie: « ont transformé », « en modifiant », « bouleverser » pour parler des changements provoqués par la révolution biologique.
2.
a- Il n'est pas exclu que les progrès de la biologie **fassent** voler en éclats…
b. Je crois que les progrès de la biologie **feront** voler en éclats…